« Calme et confiance » remis dans leur contexte

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Esaïe 30.15c Bible à la Colombe). Cette parole du prophète Ésaïe que nous pouvons lire et entendre ici ou là en situation de crise, nous apporte certes un réel réconfort. Elle invite bien au calme quand on est tenté de s'agiter de tous côtés, elle nous oriente vers la confiance quand nos repères sont bousculés. Seulement, elle est la plupart du temps citée en dehors de son contexte, alors que celui-ci offre à cette parole un réel éclairage dont il serait dommage de se passer.

Essayons donc de replacer ces paroles dans leur contexte. Au début du chapitre 30, alors que s'exerce la pression assyrienne sur le roi Ézéchias et sur son royaume de Juda, le prophète prononce une parole contre ceux qui cherchent des appuis en Égypte pour tenter de se libérer de l'oppresseur. "Ils sont en marche et descendent en Égypte sans me consulter, pour chercher un refuge auprès du Pharaon et chercher un abri à l'ombre de l'Égypte [...] Le secours de l'Égypte n'est que vanité et néant, c'est pourquoi j'ai crié à ce sujet : Ce sont des agités ! Repos !" (vv. 2-7).

En effet, s'agiter à chercher des alliances là où ne se trouve que refuge illusoire est un exercice fatiguant. L'Égypte c'est le lieu de la servitude, des vains efforts, du régime de la peur. Il y a un moment où il faut refuser ce lien et s'en remettre aux paroles qui libèrent, reposent et apaisent. C'est en effet ce que nous offre comme éclairage le contexte immédiat de l'invitation au calme et à la confiance. Car la phrase qui précède tout juste celle que nous citons volontiers, ainsi que la phrase qui la suit immédiatement précisent pour Israël le chemin à suivre en temps de crise. Il est écrit ceci : "Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint D'Israël : 'C'est dans le retour à Dieu et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et dans la confiance que sera votre force'. Mais vous ne l'avez pas voulu ! Vous avez dit : 'Non, nous fuirons à cheval' (v.15-16).

Dieu s'exprime ici par le prophète de manière contrastée, en disant en substance : "Vous cherchez à fuir ? Revenez à moi ! Vous en appelez à la cavalerie ? Du calme !" Sans doute il y avait un temps où il eut été possible d'éviter la crise, l'invasion assyrienne, la dépossession de soi, l'épreuve. Mais il faut maintenant faire avec, faire face à l'adversaire qui, pour un temps, aura raison des forces en présence au sein du peuple. Comment le peuple va-t-il s'organiser pendant ce temps ? Quelles solidarités va-t-il mettre en place ? Quelle espérance va-t-il mettre en œuvre ?

La suite du même chapitre 30 donne quelques éléments de réponse à ces questions : "Le Seigneur vous donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans la pénurie [...] Vous tiendrez pour impur l'argent qui recouvre vos statues, et l'or dont elles sont plaquées [...] Le jour où l'Éternel bandera la blessure de son peuple et guérira la plaie de ses coups." (vv. 20-26) Ce sont bien les secteurs économique, religieux et médical qui sont concernés par ces promesses. Mais le pain et l'eau ne tomberont pas du ciel, il va s'agir de les partager; les idoles ne tomberont pas toutes seules, il faudra les dénoncer; quant aux blessures, elles cicatriseront et guériront, mais il y faudra du temps.

En résumé : Calme et confiance certes, mais pas de manière passive ; retour à Dieu bien sûr, mais pas dans une religiosité désincarnée. Les signes du salut, de la délivrance, sont déjà à l'œuvre, mais la bataille sera encore longue, et les forces de tous seront nécessaires. Pour ce faire, n'y allons pas par quatre chemins : "Heureux tous ceux qui comptent sur Lui!" (v. 18).